

Antoine Vincens de Tapol

Les paradis perdus



ANTOINE VINCENS DE TAPOL

compile une écriture photographique à la croisée d'un regard social et d'un geste poétique. Son thème de prédilection est le fruit d'un questionnement qui nous concerne tous : la place que tient l'humain dans son environnement, qu'il soit social ou géographique ; Quelle empreinte réciproque s'articule entre individu et territoire ?

Antoine Vincens de Tapol a été finaliste du prix HSBC pour la photographie, du prix de l'Audace Culturelle et Artistique et de la Bourse du Talent.

Il est né à Cognac en 1978 et vit à Paris.

WWW.ANTOINE-DE-TAPOL.COM

Depuis les premiers voyages, depuis toujours, nos récits s'attachent à fantasmer l'ailleurs, à le réécrire à partir de récits antérieurs. Le voyage devient une fiction qui se construit sur la nostalgie de paysages et de visages. Une nostalgie d'un passé que l'on n'a même pas vécu..

Les photographies présentées dans ces Paradis Perdus sont celles de mes grands-parents, mais aussi les miennes. Peu importe si les lieux, les légendes deviennent interchangeables. Puisque l'on cherche des choses qui n'existent plus, autant faire semblant de les avoir réellement vécues.

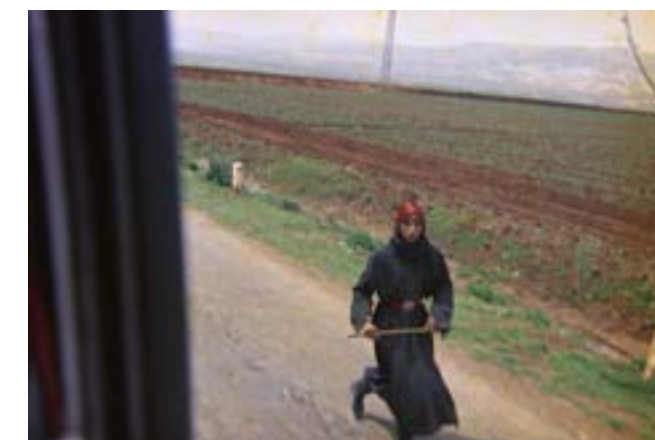
Mais à cataloguer la beauté du monde, ne se faisaient-ils les premiers prédateurs d'un écosystème fragile, les premiers publicitaires d'une beauté colossale ? Un colosse au pied d'argile qui se dévore lui-même. À leur époque, le mot anthropocène n'existait pas.

Aujourd'hui, je réalise que chaque génération a la conviction d'assister au couchant d'un monde, d'en être le dernier témoin.

Comme mes grands-parents, je photographie ce qui me semble lointain, étrange, exotique. Ma différence est d'avoir pour compagnon le chaos, et ce qu'il veut bien laisser derrière lui, une poussière dorée.

Mais à nous trois, presque dans un même geste, on embrasse le monde.

D'une génération à l'autre s'imprime la même quête - celle chimérique - de photographier le sursis du paradis, sans savoir qu'un paradis ne peut pas mourir puisqu'il est éternel.



Antoine Vincens de Tapol

Les paradis perdus

